



&



PRÉSENTENT

DANS LA MAISON de FRANÇOIS OZON

AVEC: Fabrice Luchini, Ernst Umhauer, Kristin Scott Thomas

SYNOPSIS: Un garçon de 16 ans s'immisce dans la maison d'un élève de sa classe, et en fait le récit dans ses rédactions à son professeur de français. Ce dernier, face à cet élève doué et différent, reprend goût à l'enseignement, mais cette intrusion va déclencher une série d'événements incontrôlables.

À SAVOIR : Le film est librement adapté de la pièce espagnole de Juan Mayorga, intitulée *Le Garçon du dernier rang*. À ce sujet, le cinéaste déclare : « Dès que j'ai lu la pièce, j'ai senti ce potentiel de pouvoir parler indirectement de mon travail, du cinéma, d'où vient l'inspiration, de ce qu'est un créateur, un spectateur. »

CE QU'ILS EN DISENT: « Pour le cinéaste, le film sonne (...) comme un manifeste. Sur le métier de créateur. Sur l'art de diriger comédiens et... spectateurs ! Dans une époque pénible où pullulent les histoires vraies, où romanciers et cinéastes collent à leur vie comme à leur nombril, François Ozon, qui a toujours inventé ou adapté des histoires bizarres ou folles de fantôme obsédant (*Sous le sable*) et de bébé ailé (*Ricky*), affirme ici l'importance de l'artifice. De l'imagination. De l'évasion. La fiction, il n'y a que ça de vrai. La fiction où l'on s'égare, où l'on se perd, où l'on progresse en croyant régresser, où l'on ne découvre pas celui qu'on est, mais celui qu'on ne veut surtout pas devenir. » (*Télérama*)

« François Ozon construit (...) un labyrinthe de miroirs (...). La vérité des faits, le fond consensuel sur lequel se construisent les fictions ordinaires, se défait pour laisser place à une infinité de possibles, plus troublants les uns que les autres : est-ce Rapha qui est amoureux de Claude ou ce dernier qui désire Esther ? Germain lui-même s'est-il pris d'une affection érotique pour son bel élève ou cherche-t-il un fils de substitution ? Au plaisir robuste et ordinaire de suivre les tribulations d'une famille secouée par l'irruption d'un corps étranger, Ozon ajoute le vertige intellectuel que provoquent les questions sur la réalité et la fiction. » (*Le Monde*)

« Le cinéaste démontre, à l'instar de son jeune héros, un talent certain pour captiver son public, en construisant un récit malin, riche en bifurcations narratives obéissant au principe romanesque fondamental énoncé par Germain au milieu du film : le lecteur/spectateur doit sans cesse se demander "Que va-t-il se passer?", être tenu en haleine, être curieux de découvrir la suite (...). Chaque chapitre écrit par le jeune écrivain fait évoluer son histoire vers d'autres univers littéraires et Ozon accompagne le mouvement. On passe par des phases de comédie pure, gentiment loufoque, par des phases plus dramatiques, plus romanesques et bien d'autres genres, de la chronique sociale à l'étude de mœurs, de l'érotisme au thriller... » (*Angles de vue*)

CE QU'IL EN DIT: « L'idée était de rendre extraordinaires ces choses banales par la manière de les raconter et de les filmer, de faire monter la tension par la mise en scène (...), de jouer sur la confusion entre le réel et la fiction. »

FILMOGRAPHIE: *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* (1999), *Sous le sable* (2000), *8 Femmes* (2001), *Swimming Pool* (2002), *Le temps qui reste* (2004), *Potiche* (2010)

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.